

que de brutalités on lui fait subir, que d'entorses on lui donne pour la ralentir ! Et je ne parle pas des abus du charlatanisme ou de la méchanceté humaine, nous n'aurions que faire ici de nous en occuper ; je parle des idées fausses, des conceptions arbitraires, des efforts sans méthode, et avant tout, du manque de simplicité qui déforme si souvent la pratique de notre art. Ce défaut-là n'est pas rare ; il produit beaucoup de littérature indigeste, il rend peu de services aux malades. Je voudrais vous dire combien j'aime la *chirurgie simple*.

Ceux d'entre vous qui me connaissent vont se rappeler que j'ai plus d'une fois soutenu la même thèse. Qui donc me disait : « Si vous suivez avec attention l'enseignement d'un homme, vous verrez qu'il fait toujours la même leçon » ? Toujours la même c'est beaucoup dire ; mais il y a dans cette boutade une part de vérité. Notre esprit, d'abord sollicité par une foule d'objets, les choisit et les classe peu à peu. Il arrive une heure où tout chirurgien digne de ce nom a mis ses idées en ordre. Sur le terrain scientifique, il a une doctrine ; dans sa pratique, il a une idée directrice et un doigté, comme un peintre a sa manière, sa couleur, ses procédés d'expression. Si je craignais de me répéter devant vous et de me montrer aujourd'hui semblable à ce que j'étais hier, c'est que j'aurais fait mon métier comme un manoeuvre et que la vie ne m'aurait rien appris.

Aussi bien, l'occasion m'est offerte en ce moment de jeter un regard en arrière, et je m'aperçois que les deux mots que je viens de prononcer résument, pour ainsi dire, les tendances de toute ma carrière, les exemples que j'ai donnés à mes élèves, les préceptes que j'aurais voulu voir triompher. La *chirurgie simple*, ce fruit désirable d'une expérience longue et des efforts de nos vingt dernières années, a-t-elle enfin prévalu ? Non, au lieu d'idées nettes et claires, au lieu d'une pratique réduite aux mouvements strictement utiles, ce coup d'œil rétrospectif me montre partout le désordre et l'incohérence. Chacun de nous, sans doute, a pu avoir ses erreurs de jugement, ses tâtonnements irrésolus, et n'arriver au but qu'à la suite de plus ou moins longs détours ; mais un jour ou l'autre il faut sortir du chaos... et tous n'en sont pas sortis.